

# Le scarabée sauve ceux qui souffrent d'allergie à l'ambroisie

Автор(и): Растителна защита  
Дата: 22.06.2020 Брой: 6/2020



*Le petit coléoptère "Ophraella communa" et l'Ambrosia artemisiifolia ont un point commun : ils ont tous deux été introduits d'Amérique du Nord en Europe, et sont donc des espèces invasives et introduites qui peuvent menacer la flore et la faune originelles du Vieux Continent. Cependant, Ophraella communa peut aussi être une espèce bénéfique, car sa nourriture préférée est l'ambroisie, dont le pollen provoque des réactions allergiques massives chez des millions de personnes à la fin de l'été et en automne.*

L'espèce invasive l'Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L., fam. Asteraceae) n'est pas seulement un sérieux concurrent pour les cultures, mais c'est aussi une mauvaise herbe extrêmement nuisible

pour la santé humaine, car elle provoque de nombreuses allergies dangereuses touchant une vaste partie de la population.

L'ambrosie n'est pas sans raison considérée comme une mauvaise herbe de la mondialisation – ses graines sont non seulement facilement transportables, mais se propagent aussi sans effort sur de courtes et longues distances. De plus, elles sont incroyablement résilientes et productives. Elles conservent leur capacité de germination et peuvent se reproduire pendant pas moins de 40 ans, et à un rythme très rapide. C'est une mauvaise herbe dont le pollen est parmi les allergènes les plus agressifs au monde. Une quantité minimale de celui-ci dans un mètre cube d'air suffit à déclencher des réactions allergiques, tant chez les personnes sensibles aux allergènes que chez certains animaux, comme les chevaux, par exemple.

L'équipe de recherche européenne, qui inclut le Prof. Gerhard Karrer de l'Université des Ressources Naturelles et des Sciences de la Vie de Vienne, a publié dans le dernier numéro de la revue scientifique renommée "Nature Communications" des données sur la menace réelle que représente la plante hautement allergénique *Ambrosia artemisiifolia* L. pour la santé publique et la biodiversité en Europe. Le rapport souligne le fait qu'il existe une nouvelle espèce de coléoptère invasive, *Ophraella communa*, dont les larves préfèrent se nourrir des feuilles et des fleurs de l'Ambrosie à feuilles d'armoise, et cela donne aux experts l'espoir qu'ils pourraient réduire l'impact nuisible de l'ambrosie en limitant naturellement son invasion.

En 2013, le chrysomèle *Ophraella communa* a été détecté dans la région de Milan. Les larves du coléoptère ont réussi à détruire presque complètement les populations d'ambrosie dans le nord de l'Italie. Le Prof. Karrer et ses collègues croates ont pu étudier la propagation ultérieure du coléoptère vers la région pannonienne en Europe centrale orientale, qui est fortement infestée par l'Ambrosie à feuilles d'armoise.

Les données du rapport indiquent qu'avant l'immigration d'*O. communa* en Europe, environ 13,5 millions de personnes souffraient d'allergie induite par l'ambrosie, entraînant des coûts annuels de 7,4 milliards d'euros pour les médicaments, les examens médicaux, les arrêts maladie, etc. Les modèles prédictifs montrent que le contrôle biologique d'*A. artemisiifolia* par ce chrysomèle réduira le nombre de patients d'environ 2,3 millions et les coûts de santé de 1,1 milliard d'euros par an.

La propagation contrôlée d'*O. communa* doit être réalisée sous des mesures phytosanitaires strictes, car il a été établi qu'il peut aussi attaquer des cultures comme le tournesol. À Turin, après la destruction d'un champ d'ambrosie, le petit coléoptère a massivement attaqué un champ de tournesol voisin. Pour l'instant, il n'existe pas d'études précises sur la manière dont l'activité bénéfique d'*Ophraella communa* peut être limitée exclusivement à l'espèce invasive – *Ambrosia artemisiifolia* L.

**Ophraella communa** est un coléoptère de la famille des chrysomèles (Chrysomelidae), détecté en Europe pour la première fois en 2013, originaire d'Amérique du Nord – tout comme l'ambrosie (observée pour la première fois en Europe en 1883), qui se propage rapidement en raison du climat plus chaud du continent européen. L'espèce de coléoptère se nourrit uniquement de quelques espèces de plantes (oligophage), mais principalement d'ambrosie (*Ambrosia artemisiifolia*). Les coléoptères mesurent de 3,4 à 4,1 millimètres de long et de 1,8 à 2,1 millimètres de large (mâles), tandis que les femelles mesurent de 3,9 à 4,3 millimètres de long et de 2,0 à 2,4 millimètres de large. Leur tête est jaunâtre et ils ont une grande tache noire sur le dos. Les élytres du coléoptère, comme chez toutes les espèces du genre *Ophraella*, présentent des bandes longitudinales sombres.

L'aire de répartition naturelle d'*Ophraella communa* est l'est de l'Amérique du Nord, où l'espèce est distribuée du Mexique au Canada. Cependant, depuis plusieurs années, l'espèce se reproduit très rapidement dans le sud de la Suisse, le nord de l'Italie, la région pannonienne, l'Asie de l'Est – la Chine et le Japon. Pour assurer la survie de la population d'*Ophraella communa*, des températures comprises entre 20 et 32 °C sont nécessaires pendant son développement, avec des températures optimales entre 25 et 28 °C. Il hiberne dans le sol jusqu'à l'année suivante, où il commence à se reproduire à des températures appropriées. Le coléoptère est capable de voler sur 25 km en une seule journée.

*Selon les données de l'Université des Ressources Naturelles et des Sciences de la Vie, Vienne*